

Chemins de vie : 15 décembre 2021 au 4 janvier 2022

La dernière petite lumière

par Diane Bélanger

En ces temps où la lumière de la foi semble s'être éteinte en de nombreux cœurs et dans plusieurs familles, il m'arrive de me demander s'il se pourrait qu'un jour, elle s'éteigne complètement.

J'étais dans cet état d'esprit il y a plusieurs années lorsque je me rendis à la messe de minuit à l'église Notre-Dame-des-Victoires, dans le Vieux-Québec. En arrivant, je fus surprise d'y être accueillie par un prêtre qui avait été mon professeur de théologie deux ans auparavant et que j'avais beaucoup apprécié. J'avais hâte d'entendre son homélie. En cette soirée de Noël, elle fut évidemment centrée sur la Nativité de Jésus, mais à un moment donné, il nous partagea ce qu'il avait compris un soir d'hiver en marchant dans les rues touristiques où les maisons, les commerces et les arbres étaient abondamment décorés de petites lumières.

Il s'était d'abord émerveillé de constater qu'encore aujourd'hui, il était si important pour les gens et pour des villes entières de souligner la Fête de Noël par tant de petites lumières. Il se rappela qu'avant même l'invention de l'ampoule électrique, ses parents plaçaient des petits cierges dans leur sapin. Pour lui, cela avait toujours été évident que Noël était la fête de la lumière, la fête de la naissance de Jésus : Lui « la Lumière véritable venue dans le monde », selon saint Jean.

Il parla ensuite de ce que je portais dans mon cœur, en arrivant à l'église : « Où sont donc les foules et les gens, ce soir ? Que font-ils ? Ont-ils au moins une pensée pour notre Dieu d'Amour qui s'est fait homme, Lui, la source et la raison d'être de cette fête ? La foi s'est-elle éteinte en notre monde où l'esprit de consommation et le matérialisme semblent avoir triomphé ? » Il répondit à ces questions en nous partageant cette pensée lumineuse qui lui était venue un soir de décembre, en déambulant dans une rue très illuminée de la ville : « Ce soir-là, mes chers amis, j'ai compris que tant qu'il restera une seule petite lumière, il y aura de l'espoir ! »

En entendant ces paroles, je fus envahie d'une joie débordante, la joie de l'espérance : oui, *tant qu'il restera une seule petite lumière!* Ce fut ma grâce de Noël de l'année 1999, à quelques jours de l'an 2000 qui marquerait le 2000^e anniversaire de la venue du Christ, Lumière du monde, sur notre terre.

Lorsque mon espérance est à la baisse, je vais prendre une marche dans une rue ou un parc illuminé de mille et une petites lumières et je repense à cette homélie. Je constate que le nombre de ces petites lumières, loin de diminuer, augmente chaque année et j'ose croire que malgré les apparences, la Lumière du Christ agit de même dans notre humanité.

Joyeux Noël!